

LES CONTES DE MAUHARGAT

Chapitre 13 : « L'étrange connivence »

« Un cop era » (il était une fois) une communauté de « Bienheureux » qui portait encore quelques séquelles de la séparation historique entre les « adeptes de l'au-delà » et les « résolus de l'ici-bas ».

1. LES SURPRISES ELECTORALES

A l'approche d'un énième joute municipale, l'équipe sortante est conduite par le « Marguillier » de l' « au-delà ». La phalange concurrente affiche son appartenance à la mouvance de « l'ici-bas », au risque de réveiller le vieux clivage.

Or une rumeur persistante garantit que le « Pontife » de la paroisse des « Bienheureux » soutient la candidature des tenants de « l'ici-bas », posture par définition contre nature.

Car, les « Bienheureux » savent que l'« aspirant Conducator » avait durant ses premières années milité en faveur de « l'au-delà », participant à l'accueil les bras ouverts du « Pontife » lors de son arrivée.

L'« outing » de l'aspirant pour « l'ici-bas », avait été sévèrement condamné comme un retournement de veste, doublé d'une trahison de son milieu familial.

2. « DES COCHONS DANS LE MAÏS »

Pourtant, les divergences n'avaient pas manqué entre le « Pontife » et l' « aspirant », notamment pour l'avenir des restes du prieuré, propriété de la paroisse mais sauvés par une escouade de jeunes « Bienheureux », incluant précisément l' « aspirant ».

Le rejet des critiques du « Pontife » avait été cinglant et globalisant : « Pourquoi nous mettre des bâtons dans la roue ? Nous ne faisons jamais que ce que vous n'avez su faire à notre âge ».

Mais le virus de la divergence avait aussi envenimé les rapports entre le « Pontife » et le « Marguillier » dans le domaine fondamental de la doctrine des « croyants de l'au-delà » : le premier prône la stricte observance, le second une observance mise à jour.

3. LA PROLIFERATION DES RUMEURS

Dans ce contexte, le « Pontife » proteste de son innocence : comment pourrait-il appeler à voter pour les « purs » de la phalange « d'ici-bas », alors que ce sont des négationnistes de l' « au-delà ».

Deux douairières, enivrées par une fréquentation assidue du temple, n'hésitent pas à interpeler le « Pontife » : lorsque vous donnez le pain sacré aux grabataires de l'hospice, au lieu de prononcer la formule « ad hoc », vous dites : « votez ici-bas ! ».

Dans le même temps, surgit une infâme calomnie sur le « Marguillier » qui semble trouver son origine dans la mouvance de « l'au-delà ». L' « aspirant Conducator » accourt auprès de l'intéressé pour lui certifier que sa phalange s'est interdit toute diffusion de « boules puantes ».

4. LA MALICE AU RENDEZ-VOUS

Une semaine avant le scrutin, le « Pontife » convoque l' « aspirant » dans le cénacle du temple pour lui délivrer un message. Ce dernier attend la parole fécondante jusqu'à ce que l'imminence du culte dominical le diffère à une autre occasion.

L' « aspirant » se retire en traversant le temple gavé de « croyants de l'au-delà », lesquels s'empressent de conclure que la connivence devenait évidente. Devenu « Conducator », l' « ex-aspirant » interroge le « Pontife » : « Ce rendez-vous, vous l'aviez fait exprès ? ». La réponse suit aussitôt : « Mais qu'est-ce que tu crois ? Bon sang, mais c'est bien sûr ! ».

5. « UN HOQUET MARXISANT »

Un an après, le « Pontife » demande au « Conducator » de peindre la silhouette de la cité des « Bienheureux » en accompagnement de la présentation du « Messie de l'au-delà », à l'occasion de la célébration de sa naissance lors du solstice d'hiver.

Un « croyant Bienheureux » de stricte observance accourt auprès du « Pontife » : vous n'allez pas quand même présenter le Messie enfant devant un paysage « marxiste » ? » (sic !!!)

Et le décor inpie est refoulé dans les poubelles de l'histoire, dans un bâtiment paroissial que le « Pontife » cherchera à donner à la cité des « Bienheureux » pour l'euro symbolique....

« Et cric et crac, moun conte es acabat »

PS : Toute ressemblance avec des personnes, des faits et des lieux existants ou ayant existé, est tout à fait fortuite, bien entendu.